



P-111

Que nous disent les dessins d'enfants ivoiriens depuis la COVID19?

BISSOUMA AC¹, NZI-BOA T¹, YAPI L², ANOUMATAKY APN M², AHOUNOU I¹, YEO-TENENA YJM¹

1. Institut National de Santé Publique, Abidjan, Côte d'Ivoire

2. Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan

Cette étude a reçu l'avis positif du Comité d'Éthique National



Introduction

La COVID19 est venue renforcer les difficultés socioéconomiques des familles en Côte d'Ivoire, notamment dans la gestion des enfants durant la période de confinement de mars à mai 2020. Une étude transversale sur le **RETENTISSEMENT PSYCHOSOCIAL DE LA MALADIE A CORONAVIRUS CHEZ LES ENFANTS ET ADOLESCENTS A ABIDJAN** a évalué l'impact de la situation sanitaire et sociale (COVID19, fermeture des écoles, réduction des activités...) sur la santé mentale des enfants du Grand Abidjan.

Méthode

De mai à juillet 2021, dans 8 communes du Grand Abidjan, 219 enfants de 8-10 ans (59,36%) et de 13-15ans (40,64%), dont 52,97% de filles, issus de 207 familles, ont répondu au questionnaire de l'étude transversale, et réalisé le test des 3 dessins. La compréhension de la maladie, le vécu du confinement, le retentissement psychosocial ainsi que les affects et troubles de la santé mentale ont été étudiés. Les dessins ont servi de support à l'expressivité du vécu émotionnel de la dynamique familiale face à COVID19.

Consigne: *Dessine ta famille avant, pendant et après la COVID19*



Fille, 13 ans
(au temps-3,
nous sommes
tous heureux)



Garçon, 8ans

Résultats

Analyse descriptive

- La COVID19 était jugée mortelle (33,33%) et contagieuse (27,85%)
- La période de confinement avait été comparée à un enfermement (41,10%)
- Cette période a été jugée difficile pour seulement 7,31%
- 34,70% des enfants s'étaient sentis malheureux, 17,81% se disaient épanouis contre 11,87% qui parlaient d'un sentiment d'abandon ou d'accomplissement
- Chez 42,47% des parents, les enfants avaient noté un changement de comportement avec 30,14% de troubles anxiodépressifs et 24,66% des comportements bien traitants chez ceux-ci
- Au cours du confinement, les enfants avaient présenté des phobies (34%), des troubles du sommeil (30%), un évitement (24,66%), un mutisme (19,63%), une anxiété (19%), une anorexie (17,35%), un abattement (17%)...

Analyse qualitative des dessins

- Chez 90,1%, on notait un bon processus d'adaptation avec chez 9,9 % une dissociation psychique durant le confinement
- les dessins révélaient:
 - de l'anxiété (39,1%),
 - des troubles de l'adaptation à la situation (23,9%),
 - de la tristesse (18,5 %),
 - des conflits familiaux (11,5 %),
 - de la colère (10,3%).

Mais aussi une immaturité graphique, un retard dans le dessin du bonhomme, des signes graphiques de traumatismes psychologiques et de violences subies dans les familles.



Fille, 9 ans

Commentaires et Conclusion

Le caractère projectif du dessin a permis de lever les défenses tout en ouvrant l'accès à la réalité du vécu psychique de l'enfant face à la COVID19. Si le discours témoigne d'une relative adaptation à la crise sanitaire, les dessins révèlent d'une part des performances graphiques peu élaborées, qui interrogent sur le délaissement de la pratique scripturale dans notre système éducatif et son impact sur la figurabilité d'une situation-crise, et d'autre part des signes de violences intra-familiales qui corroborent les données de l'enquête VACS-Côte d'Ivoire^a. Les dessins réalisés par les enfants ivoiriens montrent des capacités projectives peu expressives ou exprimées (pauvreté du discours accompagnant la production et dans l'utilisation des couleurs) ce qui questionne sur l'imaginaire et l'imagination des enfants ivoiriens.

La santé mentale des enfants en période de crise sanitaire s'altère face aux tourments de la dynamique familiale.